

Comptes rendus

Ronald Rudin. *Kouchibouguac: Removal, Resistance, and Remembrance at a Canadian National Park*, Toronto, University of Toronto Press, 2016, 383 p.

Ce livre relate l'histoire de la création du parc national de Kouchibouguac, sur la côte est du Nouveau-Brunswick, entre 1969 et 1979. La longueur de ce processus tint à l'application, par Parcs Canada, d'une politique voulant que le territoire visé doive être vidé de toute habitation, voire de toute trace de vie humaine avant l'ouverture. La résistance acharnée suscitée par l'expropriation de 259 familles à Kouchibouguac – et un nombre similaire à Forillon, en Gaspésie, à la même époque – convainquit le gouvernement fédéral d'abandonner cette politique en 1979.

Comme la plupart des projets récents de Ronald Rudin, cette monographie se rattache à la pratique de « l'histoire publique », qui vise à présenter l'histoire d'une manière accessible, à arrimer l'histoire aux enjeux sociaux et à être à l'écoute des besoins et des attentes des communautés, sans pour autant y être subordonnée. On ne sera donc pas surpris outre mesure du fait que la monographie soit dédiée aux anciens résidents des sept villages qui ont été fermés pour permettre l'ouverture du parc ni du fait qu'un site Web ait été créé comme complément multimédia. Notons qu'à la différence du site créé pour son dernier ouvrage (*Remembering and Forgetting in Acadie: A Historian's Journey through Public Memory*, 2009), celui-ci, intitulé « Le retour des voix au parc national Kouchibouguac », est bilingue.

Rudin signe ici son deuxième livre portant sur un thème acadien ou, pour être plus précis, sur l'histoire des provinces maritimes. Car l'auteur le montre bien, c'est là l'une des thèses de l'ouvrage, si « Kouchibouguac » est une histoire « acadienne » dans la mémoire et la commémoration, la création mouvementée de ce parc national était, en réalité, plus complexe que cela.